

TOULOUSE - JAVIER 2006

De Toulouse à Javier

**Une combinaison de chemin de Saint JACQUES
Voie de la Garonne
Voie de la Vallée d'Aure
Camino Ancestral
Ruta Jacobea du Alto Gallego
Camino Aragonais (Via Tolosana)**

**Pour relier Toulouse à Javier où ont lieu les
commémorations du 500^{ème} anniversaire de Saint
François Xavier**

**du 19/03/06 au 13/04/06
Pierre louis
Avec la participation
de Madou (2 étapes) et d'Hélène (3 étapes)**

Toulouse – Javier 2006

Un projet, dès lors qu'on l'on veut sortir des sentiers battus, ça se prépare, ça se mûrit lentement. Il faut à la fois trouver un compromis entre ce que l'on veut faire (le chemin choisi), le temps dont on dispose, la période où on veut le faire, et même sa condition physique. . Bref, ça se réfléchit. Et c'est l'adéquation de tout cela qui fait qu'on peut s'y engager, qu'on le réalise dans les meilleures conditions, et qu'on le réussit.

3 semaines, c'était le temps dont je disposais en ce printemps 2006, mais des idées j'en avais beaucoup. Fallait-il prendre un camino pas trop long, faire une partie d'un Camino « un tramo del camino de Santiago » comme ils disent, en choisir un petit (le portugais par exemple), ou construire son propre cheminement en juxtaposant divers chemins aussi riches les uns que les autres par les caractéristiques spécifiques.

La clé, c'est finalement la commémoration du 500^{ème} anniversaire de la naissance de Saint François Xavier (le patron de la Navarre sans doute, mais également de ma paroisse de naissance St Jean pied de Port), qui me la fournira. Et bien 2006, sera l'année d'un camino vers JAVIER.

Mais d'où démarrer ?

Refaire une partie de la Via TOLOSANA ? prendre un chemin espagnol ? et tout simplement pourquoi ne pas démarrer de chez moi, de Toulouse .

Alors mon projet se décida : j'irai de Toulouse à St Bertrand de Comminges (2 lieux importants du chemin, l'un sur la Via TOLOSANA, l'autre sur la Voie du PIEMONT PYRENEEN, et de là je rejoindrais JAVIER, un autre site important de la VIA TOLOSANA

De St Bertrand de Comminges, faut-il refaire la voie du Piémont puis à Oloron bifurquer par le Somport pour atteindre l'ARAGON ? et pourquoi pas , ne pas emprunter une autre transversale, celle de la vallée d'AURE, balisée, reconnue par les Amis de st jacques de la vallée d'Aure et la FFRP 65 .

L'idée fait son chemin. C'est ça qu'il faut faire.

Mais en passant par le tunnel de Bielsa, il y a trop de neige sur le port d'Ourdissétou , les hauts cols, c'est pour l'été.

Et l'autre côté ?

Internet ça peut vous donner des idées. On va chercher, chercher quelque chose de faisable, quelque chose d'authentique. Par où passaient les pèlerins lorsqu'ils avaient franchi les Pyrénées. Par où dois-je passer.

Redescendre jusqu'à HUESCA, ne m'enchantait pas trop. La solutions FFRP GR19+GR15 jusqu'à Castillo de Jaca, pourquoi pas, mais du côté du Puerto de Cotefablo, le GR15 franchit des sommets de 2000m, rien que ça, et au printemps ???

Et c'est ainsi que je suis tombé sur un article de los Amigos du Serrablo qui me parlait d'un Camino Ancestral, passant par Salinas, Tella, Bestué, Nerin, la Solana, Santa Orosia, Sabiñanigo et Jaca.

Oui, Sabiñanigo, Jaca, je connais, la Ruta Jacobea du Alto Gallego et la VIA TOLOSANA , et ça , ça me parle. D'ailleurs, il faut que je monte à SAN JUAN de la PEÑA, que je visite BERDUN ce village sur la colline que je voyais depuis Arrès l'année dernière, et pourquoi pas faire un tour du côté du lac de YESA et passer à LEYRE. JAVIER , n'est plus très loin.

JAVIER , c'est proche de SANGÜESA, et de là; je trouverais bien un moyen de transport pour revenir.

Voilà, le projet est arrêté, c'est ça que je ferai. Et que je réaliserai.

Toulouse-Javier 2006, sera la combinaison de la Voie de la Garonne, celle de la vallée d'Aure, du Camino Ancestral Alto-Aragonès, et une partie de la VIA TOLOSANA. Autant de voies à découvrir toutes aussi belles les unes que les autres, et qui conjuguées ensemble vous font un bon chemin.

Il me faudra encore détailler les étapes, réfléchir sur les itinéraires, me munir des cartes locales, choisir les hébergements. Je sais, à partir de JACA, il n'y a plus de pbs, mais avant, il ne faut pas faire n'importe quoi.

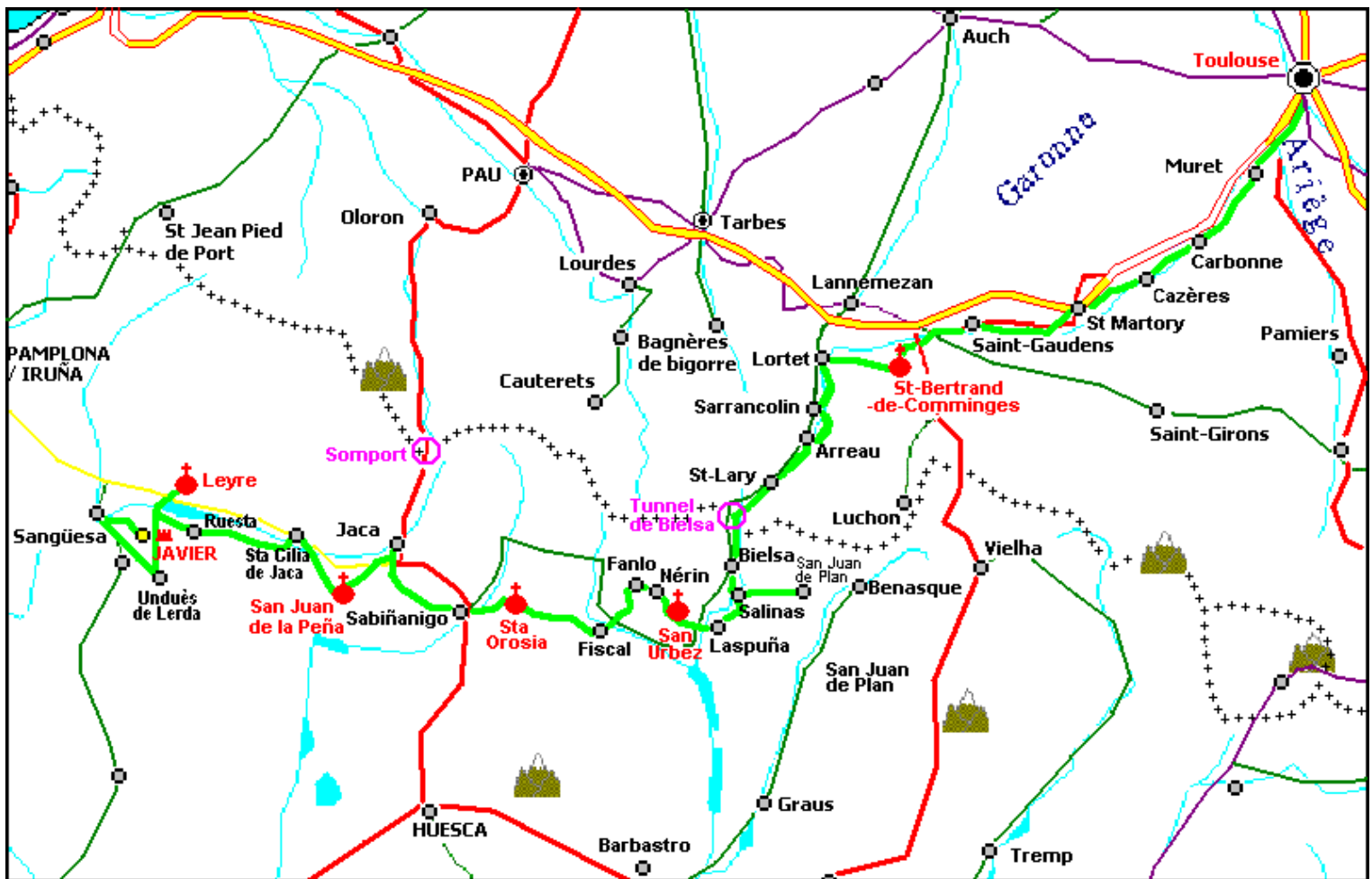
Et c'est ainsi que je réaliserai un très beau camino, car TOULOUSE-JAVIER 2006 fut un beau Camino.

Du 18 au 23 mars 2006, je remontais la Voie de la Garonne (avec la participation de ma fille Hélène et de mon épouse sur certaines étapes).

Puis du 1^{er} avril 2006 au 13 avril 2006, ce fut la Voie de la Vallée d'Aure, le Camino Ancestral Alto-Aragonès (adapté pour cause d'hébergement) mais en passant à TELLA, LASPUÑA, les gorges d'ANISCLO, SAN URBEZ, NERIN, FANLO, FISCAL et SANTA OROSIA, SABIÑANIGO . Comme prévu, j'ai pu réaliser sous un vent glacial l'étape de San Juan de la Peña, visiter Berdun sous une luminosité de 1^{er} ordre, suis passé à Leyre, Sangüesa et ai fini avec d'autres pèlerins que j'avais connu à l'albergue de Jaca , à JAVIER.

TOULOUSE – JAVIER 2006 fut un bon cru. J'en garderai un souvenir très particulier.

Tracé du parcours



Détail des étapes :

Voie de la Garonne :



1^{ère} étape : Toulouse – Muret

avec Madou et Hélène. Itinéraire déjà reconnu avec l'association des Amis de St Jacques de Toulouse. (Espitalier – Erard)

Nous laisserons la voiture près de la gare et en métro irons à l'Hotel dieu. C'est de là que nous démarrons après certification de la crédencial. Au début, nous suivons la Garonne au pied des quais, puis remonterons sur la route de Muret pour passer le pont de l'Anglade et contourner l'AZF. Après passer certains commerces, nous prenons sur la gauche une petite route, puis un sentier qui nous mène sur une zone non construite. L'itinéraire devient agréable, et gagnons ainsi Portet sur Garonne, et le parc près de la Garonne. Puis, par la route la longeant, nous atteindrons Roques, d'où nous reviendrons vers la zone

d'activité de MURET que nous remontons par les allées latérales Entrée à MURET, nous regagnons à présent l'hotel de Ville, puis l'église St Jacques que nous pourrions visiter.
C'est en train que nous reviendrons sur Toulouse en fin de journée.

2^{ème} étape : Muret à Saint Julien

avec Hélène . Itinéraire (jusqu'à Carbonne) déjà reconnu avec l'association des Amis de St Jacques de Toulouse. (Espitalier – Erard)

Madou nous dépose à Muret. Il nous faudra sortir un peu de la ville , avenue des Pyrénées, pour prendre une petite route à travers champs et qui parallèle à la Garonne, nous mènera directement au FAUGA. Peu de circulation. Puis ce sera un sentier fort agréable le long de la palissade de l'ONERA, suivie d'un peu de route pour atteindre NOE.

A NOE, nous monterons le chemin de Saintes, fort agréable jusqu'aux abords du château où il se perd. Le propriétaire n'apprécie pas qu'on passe devant chez lui, il faut donc contourner sa propriété.

Puis, encore de la route pour arriver aux abords de Carbonne, sur les hauteurs dominant la Garonne.

Remonter jusqu'à la vieille ville de Carbonne s'impose. Dommage que l'église St Laurent fut fermée.

Mais on passera devant l'ancienne maison des pèlerins avec son linteau caractéristique.

Nous retrouvons et remontons une piste jusqu'au pont de la route de RIEUX. Puis, après le dernier quartier (la Terrasse), regagnons la ligne de chemin de fer pour la longer par une petite route très calme. Au dernier moment, nous redescendrons vers St JULIEN par la D25, hameau où nous attendons Madou venu nous chercher.

3^{ème} étape : Saint Julien à St Martory

avec Hélène . Partie St Julien – Cazères reconnue avec l'association des Amis de St Jacques de Toulouse. Déposés de bon matin à St Julien , nous regagnons le canal que nous suivrons jusqu'aux abords de Cazères. Itinéraire très agréable sur les bords du canal. Et arrivée au cœur de Cazères par les quais , très jolie.

A Cazerès, la visite de l'église s'impose.

De Cazerès, nous nous rendons à Palaminy, puis par une petite route, passerons devant l'église, le canal, puis nous regagnerons et traverserons une zone d'extraction et de carrières. Ce chemin nous mènera en plein centre de Martres Tolosane.

Ensuite, nous monterons par piste et petite route du côté de l'autoroute, que nous longerons avant de revenir sur BOUSSENS où nous retrouvons le début du balisage de la voie cyclable de la Garonne. C'est cette voie que nous suivons à présent, et qui nous mène à Roquefort, Fourc, et finalement à St Martory fin d'étape.

Madou viendra nous récupérer.

4^{ème} étape : de St Martory à St Gaudens. .

(seul) . Par le parcours cyclable de la Garonne

Voiture garée au parking devant l'office de tourisme.

Au début, je remonte la route de Montsaunès et St Girons, mais à la hauteur de l'autoroute, je prends une petite route sur la droite qui me fait passer sous l'autoroute. Remontée ensuite à travers champs jusqu'aux abords de Montsaunès. L'église est à 400 m. A visiter par ceux qui ne connaissent pas.

Redescente sur la route pour regagner Lestelle . A partir de là, je suis la voie ferrée le long d'une petite route très calme, dotée d'un joli paysage sur les Pyrénées.

Ainsi je traverserai Beauchalot, puis Labarthe Izard. Remontée ensuite sur le haut d'une colline pour rejoindre Estancarbon , avant de redescendre et regagner le Sud Ouest de Saint Gaudens, traverser la déviation, et par le quartier St Anne, puis la Gare, remonter au centre ville jusqu'à la Collégiale. Une visite s'impose.

Belle vue sur les Pyrénées depuis le Belvédère.

Je redescendrai jusqu'à la gare, et en train, regagnerai le point de départ.

5^{ème} étape : de Gaudens.à St Bertrand de Comminges .

(seul) . Par le parcours cyclable de la Garonne

Voiture garée devant la Gare.(en prévision d'un retour en train depuis Montréjeau).

C'est pratiquement au lever du jour que je débute l'étape. De la collégiale, redescende vers le Sud –ouest , direction Valentine dont je traverserai le pont. Puis, près de l'usine électrique, j'emprunte la petite route. Itinéraire très calme, et très belle vue sur les Pyrénées. Je passe par Camon, puis traverserai Pointis de Rivière avant d'atteindre HUOS où je commence la remontée vers les Pyrénées. L'itinéraire me fait emprunter des petites routes très calmes et éviter celles à grande circulation. Premières hauteurs des Pyrénées en regagnant Sailhan . Et surtout, la remontée vers St Bertrand est très belle. Dommage qu'il faille revenir vers l'EST pour traverser le pont de Labroquère.(St Bertrand était en face ..)
Traversée du pont, puis c'est Valcabrère, et l'église St Just de Valcabrère, enfin c'est l'oppidium de St Bertrand de Comminges où je remonte par des escaliers , à la ville haute.

Visite à la cathédrale . C'est à l'entrée du cloître qu'il faut faire valider sa crédencial.

L'étape est terminée. Je suis dans les temps. Mais vu qu'il me faut revenir vers Toulouse, je tenterai de faire un peu du stop là-haut. Peu de monde, et surtout des voitures complètes.

Je redescendrai au pied de l'oppidium, et près des ruines de Lugdunum, serai pris par une voiture qui me déposera au pont de Labroquère.(compter 1 heure autrement) Ici passe le bus Luchon – Montréjeau. Je pourrais rentrer ce soir.

En fait, ça se passera différemment, vu qu'une nouvelle voiture me prend jusqu'à la gare de St Gaudens. La solidarité compostellane , ça existe.

Conclusion de cette 1^{ère} partie :

Partir de Toulouse et relier St Bertrand de Comminges est un bien bel itinéraire. Au fur et à mesure qu'on avance dans les étapes, on s'approche des pyrénées. Et dès Boussens , on commence à flirter avec les Pré-Pyrénées. Les petites routes que l'on suivra dans le cadre du parcours cyclable de la Garonne nous permettront de jouir de beaux paysage sur le massif.

Au point de vue itinéraire strict, les partie les plus champêtres furent dans les 3 premières étapes. Après, nous sommes restés tout le temps sur petites routes.

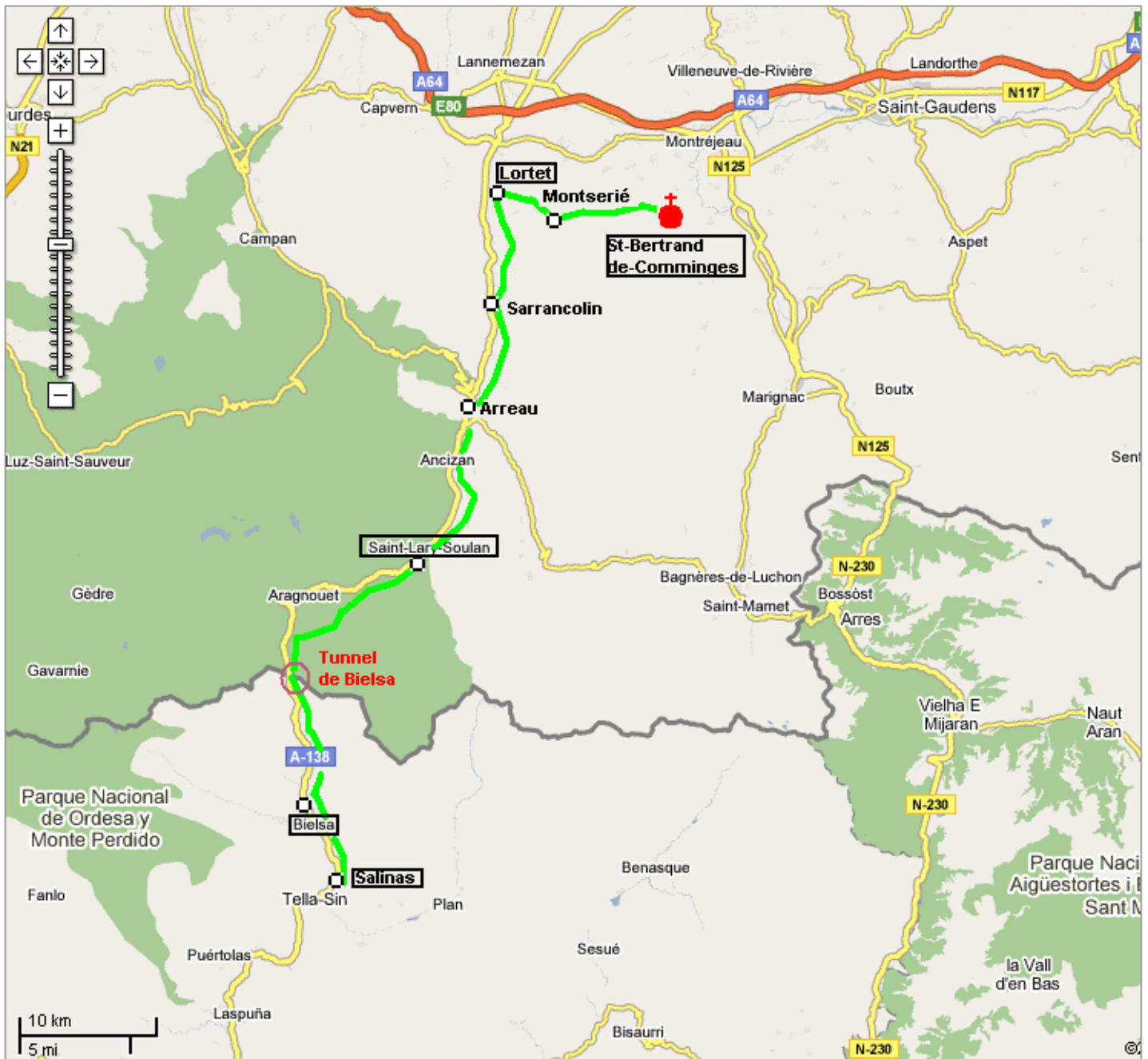
Et ce parcours plaira aux cyclistes.

Nous, pédestres, regretterons que des portions plus terrain, plus sentiers ne soient pas utilisées. Mais peut-être avec le temps, l'itinéraire évoluera.

L'organisation de nos étapes a tenu compte des possibilités de rapatriement (voiture qui vient nous chercher, ou train à prendre). Et de la solution adoptée (retourner chez nous le soir) compte-tenu de la proximité de notre habitation.

Ceux qui emprunteront ce parcours devront quant à eux tenir compte de la présence d'hébergement à la fin de l'étape , ou des possibilités de retour rapide (par train) .

Voie du Piémont et Voie de la Vallée d'Aure



6^{ème} étape : de St Bertrand de Comminges à LORTET

(seul) par le GR78 .Voie du Piémont Pyrénéen

Départ tôt pour cette 2^{ème} partie si bien que je me trouve devant la cathédrale de bonne heure, au lever du jour. L'itinéraire que je suivrais est balisé, GR78, et d'ailleurs je le connais pour l'avoir déjà fait.

C'est donc la descente de l'oppidum, la petite route, puis le chemin, le sentier qui m'amène à Labat. Un peu de route et je suis à TIBIRAN JAUNAC où, vu que l'herbe n'est pas trop mouillée, je m'attaque à la coume de Mondève. La bifurcation est toujours aussi mal marquée, il faudra faire quelque chose... Et je remonte ce petit col, traversant un bosquet aux arbres très particuliers. Enfin, c'est le haut et le début de la descente le long de la clôture. En bas, la route de GENEREST, qu'on quitte très vite pour le vieux petit pont, un peu de chemin et redescente coté droit pour longer le ruisseau. C'est pas mal, agréable, mais un peu sauvage tout de même et j'atteindrais LOMBRES. Dès la sortie du village, à gauche le chemin qui me monte sur la colline où je suis la piste. Puis ce sera la descente sur NESTIER.

La piste est plate à la sortie de NESTIER, puis je le laisse pour un chemin à gauche montant qui me ramène à droite d'Hautaget. A peine un peu de route et c'est la montée en forêt vers les palombières. Et la redescende sur MONTSERIE. C'est vraiment pour suivre le GR que j'ai fait cette grimpe, car depuis HAUTAGET, c'était plus plat et plus direct.

Un groupe de randonneurs de la FFRP mange près de l'église. Je me joindrais à eux.

On repart, mais les arrêts du groupe me poussent à continuer seul. Je garderai environ 300 m d'avance sur eux. La traversée de la vallée, et c'est après TEULE qui faut bifurquer à gauche vers GAJAN le HAUT, bifurcation à ne pas louper. M'ont-ils vus tourner ? Arrivé au col, je m'arrêterai quelques minutes, et ne voyant rien venir, j'ai compris, ils se sont plantés.

Redescende sur une bonne piste et c'est l'arrivée à LORTET. (le groupe y passera 25 mn plus tard), village intersection entre la Voie du Piémont Pyrénéen et la Voie de la Vallée d'Aure que je suivrai demain. Au Mont d'AURE, il me font une ½ pension pèlerin Le repas sera correct et on pourra discuter un peu. Des pèlerins, ils en passent quelques uns par ici, mais plutôt sur le GR78 que sur le GR105. Cela ne m'étonne pas.

7^{ème} étape : de LORTET à Saint-LARY :

Seul – GR105 . variante petite route entre Arreau et Guzan , puis arrivée sur St Lary

Lever tôt ce matin, dès que possible et départ vers 8h. Il fait beau et l'on voit les montagnes enneigées coté Signal de Bassia et autres. L'étape du jour doit me mener à St Lary, 35 kms sur le papier et par la route.

Au début, c'est une petite route, latérale à la vallée, rive droite que je suis. Elle me remonte à Héchettes, puis Rebouc. Et ainsi jusqu'à Sarrancolin, où je passerai devant un oratoire St Roch peu avant le village, et ferai un arrêt au centre.

Je pourrais visiter l'église dès que l'office sera fini, et verrai une chapelle intérieure dédiée à St Jacques. Puis reprise de l'itinéraire, qui me fait longer la voie ferrée, puis un sentier grimpeur sur une falaise pour passer au dessus de l'usine. Je m'attendais à un GR de petite route, je suis servi !!

Après ce passage montagnard, redescende à la vallée, et traversée du hameau de Camus. Et nouvelle montée par un sentier où je croise un groupe de 44 Bordelais. Le sentier me fera grimper assez haut, jusqu'au village du Frechet d'Aure, puis, ce sera un sentier panoramique qui me ramènera sur les hauteurs d'ARREAU (un beau panorama), où je redescendrai.

(on ne passe pas à JEZEAU dans cette version de base).

Redescende donc au village d'ARREAU où je ferais une pause dans le parc de l'office de tourisme.

Début ensuite une 2^{ème} partie toute différente. Tout d'abord, la grimpe entre ARREAU et CADEAC, je l'évite, les villages sont trop voisins et je n'en ressens pas l'intérêt, puis à CADEAC, le balisage du GR est masqué, le passage près du ruisseau obstrué, bref il y a un propriétaire récalcitrant. Je laisse tomber pour revenir rive droite et prendre la petite route, très calme aujourd'hui de GREZIAN. Pourra-t-on y passer lorsqu'il y aura la déviation ???

Des pancartes montrent une opposition à ce tracé.

Retour donc à GUZAN après être passé au pied de GREZIAN, et traversée du village de GUZAN où le GR me fait prendre une piste en forêt, montant d'abord, puis redescendant doucement.

J'arriverai ainsi à AGOS.

Le GR devrait me faire quitter la route et remonter encore sur le flanc de la montagne, mais je suis en retard et très proche de VIEILLE AURE. J'irai donc directement à VIEILLE –AURE, puis à SAINT-LARY (qui est hors GR) mais où il y a le gîte d'étape Le Refuge.

Repas le soir à la pizzeria du coin.

Finalement, je termine à peu près dans les temps, mais cette étape fut plus montagne que prévu. Et finalement, c'était bien.

8^{ème} étape : de SAINT-LARY : à BIELSA

Seul –(*Madou qui a décidé de passer quelques jours en Huesca doit me retrouver dans l'après midi du coté du tunnel de Bielsa. Nous avons l'intention de nous installer pour 3 jours au petit hotel de Laspuña*)

Levé très tôt car c'est une étape de montagne qui m'attend. Aujourd'hui il faut beau. Et c'est tant mieux. Certes, je pouvais remonter sur le GR ou prendre une piste qui sort de Saint lary, mais à cette heure-ci, il n'y a personne sur la route, et je préfère ne pas perdre de temps pour regagner Tramezaygues.

J'y arriverai en 1 heure , c'est bien. Encore un peu de route jusqu'à Eget-cité où les enfants et leurs parents attendent le bus scolaire.

Une piste démarre à gauche, indiquant FABIAN pour les pédestres. Je m'y engage. On passe rive droite, et cette piste longera la forêt , puis passera en plein camping.

Je poursuivrai sur la piste, et devant l'accueil du camping, reviendrai un peu à droite pour reprendre la piste forestière. Elle monte, et même il y a un ressaut assez costaud.

En haut , un replat. Je suis au milieu d'une colonie de vacances. Le paysage est très beau.

Bien sûr, la colo est fermée. Je récupérerai la route qui monte en forêt. Bientôt , elle se transforme en piste et c'est là que je rencontre un peu de neige près d'un replat avec une fontaine.

Direction ouest, puis ce sont des lacets, et je suis là, obligé de marcher sur la neige.

Après la zone de lacets, ça redevient une traversée, et sur les cotés de la piste, il y a une zone déneigée ou je peux progresser sans difficulté.

Au dernier virage, je quitte la piste. Je domine la haute vallée de Bielsa et l'ancien bâtiment des douanes. Par un sentier , je redescendrai., traverserai une passerelle, avant d'atteindre la bâtiment et la route. Pas de chance, Madou vient de passer sans me voir.

J'arrête une voiture, et leur dit d'avertir Madou que je ne suis pas loin et que j'arrive.

Il me faut remonter la route jusqu'au tunnel, et je mettrai presque 1 heure.

Madou est revenue à ma rencontre. Rendez-vous fixé au parking devant le tunnel.

Devant le tunnel, il y a des feux, et toutes les voitures sont obligées de s'arrêter. Je pense que leurs occupants ne feront pas de pbs pour faire traverser le tunnel aux candidats, si on leur demande gentiment en précisant que c'est une question de sécurité. En fait, il y a des trottoirs, et c'est éclairé. Le tunnel fait 3050 mètres, et c'est faisable sans pbs à pied.

Madou me fera franchir le tunnel, et au parking à gauche de la bouche sud, elle me redépose. Ce sera la pause repas.

Il me reste encore 3 h pour arriver à Bielsa. Je le ferai en suivant la route. C'est pas très élégant, mais c'est le plus rapide. A moins qu'un jour, ils ne balisent ça.

Enfin c'est Bielsa. L'étape du jour est terminée, un verre de bière (un caña ...) fera du bien.

Courte visite à l'église avant de repartir, cette fois en voiture car nous dormons au petit hôtel de Laspuña, (où nous sommes passés mi-février 2006) histoire d'avoir une base fixe pour 3 nuits.

Et nous y serons très bien reçus.

9^{ème} étape : de Bielsa -Salinas – Tella – lafortunada - Laspuña

(avec Madou) . début sur route pour Bielsa – Salinas, puis GR19 sur tout le parcours.

Nous avons négocié avec le patron de l'Hotel. Il nous ramènera à Bielsa, et ainsi Madou pourra faire l'étape avec moi.

Je me fais donc déposer en plein centre de Bielsa, Madou m'attendra en prenant un café à Salinas. Il y a 7 kms entre les 2 villages , kms que je fais sans perdre de temps. Pas de recherche d'itinéraire, c'est la route que je suivrais. Rien de spectaculaire non plus, pas trop de paysage, sauf peut-être la passe à poisson que je remarquerai.

C'est vrai, on peut combiner différemment une descente de Bielsa en reliant directement Tella soit par le GR19.1 ou le PRHU137. Ce sera pour une autre fois.

**** fin de la partie Chemin du Piémont et transversales de la Vallée d'Aure
Nous sommes à présent sur le Camino Ancestral . ****

3^{ème} Partie : De Salinas à Jaca par le Camino Ancestral (et une variante)



9^{ème} étape : de Bielsa -Salinas – Tella – Lafortunada - Laspuña (avec Madou) . 2^{ème} partie : Salinas – Tella – Lafortunada - Laspuña par le GR19

A Salinas, sur le bord du GR19, m'attend Madou. Nous entamons une montée sur ce chemin qui est régulier, bien tracé. Et bien balisé. Elle nous élève régulièrement, et prenant de la hauteur, le paysage s'améliore. Nous croiserons le PRHU137 le chemin du canal de la Cinca, et d'ailleurs en ferons un tronçon commun, passant sur le canal bétonné, un petit pont avant de reprendre la montée vers Tella. 2 ou 3 pierriers seront à traverser.

Vers le haut, ça devient plat, et nous rejoignons une piste, puis la route. Le dolmen est à côté, nous lui rendrons visite.

Puis, montée au village en suivant la route.

Tella est très typique, suspendu en haut de la colline. Nous irons jusqu'à la fontaine visitant ainsi un peu le village. Après la pause repas, ce sera la descente. Nous suivons la piste balisée, mais passant près d'un bâtiment, perdons le balisage. Tant pis, piste et GR semble converger vers le bout du canal. Aussi, nous suivrons la piste qui nous descend, puis nous ramène au bout du canal d'où partent les tuyauteries de la centrale hydroélectrique de Lafortunada.

Nous retrouvons le balisage, mais le vieux chemin disparaît dans la piste qui descend.

Au bas de la descente, lorsque la nouvelle piste s'arrête, nous retrouvons le vieux chemin qui très régulier nous descend à Lafortunada.

Ensuite, ce sera la traversée d'un pont, puis le contournement de BADAIN, la traversée d'une passerelle qui nous mène rive gauche du rio. Commencera 2h30 plus ou moins plat d'un trajet où nous longerons le

rio, tantôt par sentier, tantôt par piste, jusqu'au pont de Laspuña. D'ailleurs, dès qu'apparaît la Peña Montañesa ; on sait qu'on n'est plus très loin de l'arrivée.

Le pont et la route atteints, il nous faut remonter jusqu'au village et à L'hôtel.

Nous avons eu beau temps, ce fut un beau parcours.

Et de plus la qualité de l'accueil à l'hôtel est irréprochable.

10^{ème} étape : de San Juan de Plan à -Salinas

(seul) . GR19 sur tout le parcours.

Aujourd'hui, Madou ne m'accompagnera pas à pied. Elle m'amènera donc à San Juan de Plan pour une étape , hors du chemin que je suis, mais faisant partie du Camino Ancestral.

Cette étape est annoncée courte. Nous ferons du tourisme cet après midi.

Me voici donc déposé à San Juan de Plan, et remontant par la route jusqu'à GISTAIN.

Au premier lacet , la piste de VIADOS (BIADOS) rejoint la route, puis plus haut, c'est le sentier du GR19 qui nous rejoint. Je suis donc à nouveau sur le GR19 que je vais suivre.

Très vite, le panorama devient agréable et étendu. Le massif du Cotiella nous fait face, et en cette période , il est enneigé.

GISTAIN est un joli village. Madou m'y attend, et nous ferons la traversée du village ensemble. Puis, sortie du village par un vieux chemin, plat, très propre, longeant des murets de plans en terrasses, vestiges d'une ancienne exploitation cultivée de ces terres

Et ce sera ainsi jusqu'aux pâturages de Serveto où je retrouve une piste au milieu de granges.

La piste me ramènera un village Le paysage a changé, la configuration de la montagne étant différente.

De Serveto, je dois regagner SIN. Et c'est par la route que le GR19 m'invite à la faire. Les 2 villages sont peu éloignés, et à l'entrée de SIN, je retrouve Madou qui a rejoint ce village en voiture et est venue à ma rencontre..

Nous passerons près de l'albergue de SIN, puis traverserons le village. Il doit me rester près de 2h30 de marche pour terminer l'étape. Je quitterai Madou, lui fixant RdV pour l'arrivée à Salinas Pour ma part, je ne cherche pas à redescendre mais à retrouver le balisage qui emprunte le vieux chemin, mal en point par ici, afin de rejoindre la piste qui remonte sur le coteau suivant. Au col, c'est un plateau qui m'attend. Mais le temps s'est assombri et vire à l'orage. J'enfilerai le poncho, et c'est sous les premières gouttes de pluie que je traverserai le plateau et commencerai la descente. Le cheminement est montagnard , sur sentier, bien tracé en général , sauf la traversée de ravin en terrain instable. Il me faudra remonter un petit collet, puis encore redescendre , pour finalement atteindre une piste qui me ramènera à Salinas.

La pluie s'est calmée, et je retrouve Madou près du pont. Une remontée me mènera sur la route de Bielsa, face au sentier emprunté hier.

L'étape du jour est terminée. Nous ferons la pause repas vers Hospital de Tella, puis irons faire un peu de tourisme en voiture. BUERBA, VIO par la petite route, NERIN ,FANLO et FISCAL pour nous rendre compte des ouvertures des albergues. Celle de NERIN est fermée (semana Santa) , il nous faudra aller à l'hôtel. Par contre celle de FISCAL est ouverte, j'y dormirai après-demain soir.

11^{ème} étape : de Laspuña à Fanlo

(seul) . route dans les gorges d'ANISCLO , puis GR15 de San Urbez à Fanlo

Madou peut faire la grâce matinée, et c'est ce qu'elle fera. Je démarre de Laspuña , donc de l'hôtel.

Direction les gorges d'ANISCLO, jusqu'à San Urbez, puis GR15 pour SERCUE, NERIN, FANLO.

Descente de Laspuña, pont et piste pour rejoindre Escalona. Puis c'est la petite route, bien tranquille en ce début d'avril. A pied, on peut apprécier les gorges et prendre le temps de regarder au fond, ce qu'en voiture on a du mal.

Madou me rattrapera environ 1 km avant le parking de San Urbez, et RdV sera pris à l'intersection de la piste qui y mène. Bien vite, je la retrouve et nous allons ensemble vers l'ermitage de San Urbez, très caractéristique sous le rocher. Il y a une fontaine pas loin.

Elle fera avec moi le début de la remontée des gorges, la passerelle, puis lorsque l'intersection avec le sentier de Sercué arrive, je la laisse.

Le remontée est très régulière avec un chemin très bien tracé. On sent là que c'était un vieux chemin. Et en ½ h , me voici au haut de l'épaule .

Commence une traversée plate qui me mène au village abandonné de SERCIUE (3 à 4 maisons en bon état). . Puis , je poursuis la traversée vers NERIN, et finis par une montée.

A NERIN , c'est sur la place centrale que je ferai la pause repas. Et il me faudra attendre un temps certain avant que n'arrive Madou, qui a perdu beaucoup de temps à discuter avec les gardiens du parc national. RdV est pris pour FANLO estimé à 2 heures. Le GR15 me fait redescendre lentement vers la route, la suivre un peu, puis montée directe vers BUISAN. BUISAN est un village abandonné, je n'y ai pas vu de maisons en état, c'est dommage. De plus, le chemin d'accès, ou de sortie plutôt , est encombré de végétation. Il faut rejoindre la route au plus vite qui me mène vers FANLO.

A l'arrivée à FANLO ,le GR me fait couper par un vieux chemin qui aborde le village près du grand chantier abandonné .

FANLO est typique, mais il n'y a pas grand chose. On peut y dormir chez l'habitant, mais il faut marchander pour le repas. Il n'y a rien d'ouvert actuellement. (le bar est même fermé aujourd'hui). .

Nous traînerons un peu dans le village , discuterons avec une habitante, puis redescendrons vers l'hôtel de NERIN, un peu plus cher que les autres (on paie le luxe de la chambre) , mais le contact avec les gens est plus froid. Mais , aujourd'hui, je n'avais pas le choix des hébergements.

12^{ème} étape : de Fanlo à FISCAL (seul) . par le PRHU 42

Aujourd'hui, j'oblige Madou a se réveiller tôt.. Nérin est à 8 kms de Fanlo, et il faut qu'elle me ramène là-bas. Petit déjeuner pris, me voici à Fanlo cherchant le départ de l'étape.

Le temps est annoncé mauvais, mais j'espère toujours que ça tiendra.

C'est sur la route de Buisan que l'on retrouve le départ des GR . D'un coté le GR15, et suivant encore la route le PR HU 42 vers la Solana et Fiscal. C'est cette direction qu'il me faut prendre.

Au début c'est une piste qu'il me faut suivre. Puis un chemin bien tracé. La terre est spongieuse, il a plu récemment. J'évolue sur le flanc EST d'une colline, dans la forêt, et atteindrais un 1^{er} col. Changement de versant (versant ouest), jusqu'à un ressaut qu'il me faut remonter (cairn sur le ressaut). De là, le paysage est pas mal coté FANLO.

Puis reprise d'une traversée par un chemin bien tracé, mais en versant nord. La neige apparaît, et si au début, le chemin n'est pas entièrement recouvert, ça ne dure pas longtemps. Il me faut évoluer sur la neige, et je m'y enfonce jusqu'au genou (elle ne tient pas), et dans les trous jusqu'à la cuisse. La progression devient difficile et lente. Pour arranger les choses, il se met à pleuvoir et je dois mettre le poncho.

Le 1^{er} passage terminé, je me retrouve sur un premier col , je change d'orientation, et coté sud c'est meilleur et presque plus de neige. Ca ne durera pas longtemps car le chemin reprend une orientation est , versant nord de la montagne suivante. Et ça recommence. Neige jusqu'au genou, à la taille dans les trous. C'est extrêmement pénible.

Enfin, c'est le col, le changement de versant et la fin de la neige. Je redescend jusqu'à un pluviomètre, où je retrouve une piste . Le cheminement devient plus classique.

Je me fierai toujours au balisage, car il ne faut pas se tromper lorsqu'il y a plusieurs pistes qui se croisent. Après un peu de descente, c'est une grande traversée sud-ouest, puis , je quitte la piste pour un vieux chemin caillouteux qui me descendra au village abandonné de CAJON.

Je n'y perdrais pas de temps, et poursuivrait sur la piste retrouvée. Du moins, avant que le balisage ne m'invite à la quitter, pour remonter plus par des sentes qu'un chemin vers, l'ermitage de Santiago.

Un répit dans la pluie me permettra de m'arrêter manger quelques fruits. Puis c'est l'ermitage sur la crête et la redescente de l'autre coté.

Lorsque je croiserai une piste, j'hésiterai dans le sens, car je trouve des croix de mauvais chemins, et pas la balise principale. Finalement, elle est tout simplement en face, il ne faut que croiser la piste sans la prendre.

Redescente donc sur un vieux chemin, je traverserai un ruisseau, passerai près d'une cabane, puis traverserai un ravin, d'où part un tuyau d'eau que je suis le long du chemin. Finalement, c'est à SASE que j'aboutirai, village abandonné et en ruines.

Il s'est arrêté de pleuvoir, et c'est par un vieux chemin que je commencerai une traversée qui me mène dans l'axe de la vallée de Fiscal, puis la descente finale.

Traversée de la route, le centre du village est plus à l'intérieur. J'attendrai bien 1 heure devant l'albergue que Madou n'arrive (elle fait du tourisme à TORLA).

A l'albergue, nous serons seuls hormis ceux qui sont au bar.

13^{ème} étape : de FISCAL à SABIÑANIGO par Santa Orosia (seul) . par piste et le PRHU 5

Madou repart à Toulouse, et pour moi, une grande étape s'annonce. J'ai opté pour la sécurité et suivrai une piste jusqu'à Santa orosia. Peu de pb en perspective hormis la durée qui est inconnue.

Au début, un peu d'hésitation pour choisir la piste, mais confirmation auprès d'une rare jeep, c'est la bonne. Je suis donc une piste carrossable qui monte au début, puis est plane pendant près de 2 heures. La montagne est accrochée, et je ne vois pas les hauts sommets.

BERGUA sera le 1^{er} point marquant de l'itinéraire. C'est un village où alternent maisons abandonnées et ruinées, maisons retapées et même maisons neuves.

Je passerai à la fontaine et pourrai même y boire un peu.

Puis, ; par le vieux chemin, je poursuis vers le village de SASA abandonné lui aussi et situé sur le replat de la colline suivante. Là-bas, pas d'eau, ni maisons retapées ; C'est attristant !

A partir de SASA, je rejoins la piste que je ne quitterai plus. Itinéraire en forêt, qui monte régulièrement, rarement fortement, piste carrossable où je ne verrais personne.

La piste doit contourner 2 ravins perpendiculaires au sens général, ce qui nous fait perdre du temps.

Enfin, j'aboutirai à un col (des 3 croix) mais pas de croix. 1 pluviomètre et une cabane, qui me donne accès au plateau d'OROSIA, au pied du mont Oturia qui le domine de 250 à 300m.

Il me faudra marcher encore presque 1 heure, pour enfin arriver à la grande chapelle de Santa Orosia.

J'y ferai, tardivement ma pause repas.

Il y a de l'eau à Santa Orosia, la source débite à plein. Mais la partie refuge, à même l'église, est sale et les poubelles, il y en a même dehors.

Au plateau, je ne suis pas seul, 1 voiture, des enfants piqueniquent. Non loin de là, il y a aussi les pylônes de télévision.

Après un arrêt rapide, je reprends le chemin, direction PR HU 5, vers SATUE. Je remonte le plateau, franchis la crête et commence une descente qui se dessine entre les barres rocheuses. Puis descente en forêt, et arrivée à SATUE. J'y rejoins la route qui je suivrais vers Latas, puis Sabiñanigo.

Vers 19h30, je suis au village. L'albergue n'est pas ouverte et n'ouvre pas pour une personne. Je chercherai un hôtel, finalement le trouverai, discuterai avec son gérant, un repas à un resto voisin.

Finalement, le repos, (mais en ville, il y a toujours des voitures ..), demain sera une étape courte.

14^{ème} étape : de SABIÑANIGO à JACA

(seul) . par la Ruta Jacobea du Alto Gallego

Moyennement dormi, il y a eu des voitures. Je me dirige vers la cafeteria de la gare pour y prendre le petit déjeuner.

Et vers 8h, me voici sous le passage sous la voie ferrée (panneau info).

La suite m'est déjà familière : remontée de la colline (mais en octobre, la vue était meilleure), passage dans le tunnel, redescente sur Sabiñanigo Alto, puis remontée du val ESTRECHA. Je passerai à SASAL (il n'y a ensuite plus de balises, ni de panneaux).

Après SASAL, ce sera JARATA, puis le petit col. Comme en octobre, je ferai un arrêt sur la crête, mais le temps est plus bouché et la vue sur les Pyrénées brumeuse.

Puis la route redescend, bifurcation pour ULLO, et remontée vers ce village et sa chapelle.

Puis on rejoint la route qui vient de BAROS, et c'est la descente vers JACA.

J'y arriverai, à temps pour voir une Peña défilier dans la rue, assisterai à la fin de la messe à la cathédrale, puis ferai ma pause repas au jardin d'enfants sur le boulevard extérieur qui domine le complexe sportif. L'albergue ouvrira à 16h. Je pourrais m'y rendre, discuter avec la gardienne et d'autres pèlerins, la plupart venant de CANFRANC ou SOMPORT, et ayant démarré ce matin ou hier, mais personne ne venait de la Via TOLOSANA et de France. Puis petit resto en ville, cette journée fut facile, de repos presque (de Sabiñanigo à JACA c'est une ½ étape). Demain, le programme est plus chargé avec la visite de San Juan de la Peña.

Un gros orage va claquer sur JACA dans la soirée. On verra demain.

4^{ème} partie : le Camino Aragonais (classique)



15^{ème} étape : JACA à STA CILIA de JACA par San Juan de la Peña (seul) balisé GR653.2

Je suis sans doute le premier à quitter l'albergue, mais vu que rien n'est ouvert, je saute le petit déjeuner. Au début, portion commune avec l'itinéraire normal. D'ailleurs, c'est au bas de la ville, route de Pampelune que je retrouverais les balises. On longe la route, puis à partir d'un panneau info, on prend une piste parallèle. Le ciel est bouché, et il fait froid..

Après avoir rejoint la route, près d'un dépôt de matériaux de construction (après un virage), c'est la bifurcation pour San Juan de la Peña.

La route devient piste, puis sentier, et l'on grimpe sur la colline, qu'il me faudra traverser. En haut, traversée puis redescente par des sentiers, puis au final une piste qui me mène à ATARES.

A ATARES, il n'y a rien, et mes espoirs d'y faire une pause s'envolent.

Le temps est toujours froid, mais le vent dégage le ciel. le beau temps revient.

Un bout de piste, puis on la quitte pour un cheminement pas très clair empruntant ruisseau, sentier, sente. Mais c'est balisé, et lorsqu'on aborde la montée franche, on récupère un vieux chemin régulier, qui nous fait remonter au haut de la montagne.

En haut, je rejoins une route. Le temps est clair, mais horriblement froid. Je mettrai la Goretex pour remonter la route jusqu'au Monasterio Nuevo.

Pause repas sur une des tables de pique-nique, puis un AR jusqu'à la table d'orientation du balcon des Pyrénées.

Redescente des 1,3 kms pour le Monasterio Viejo par la route. Peu de monde aujourd'hui, et de plus c'est fermé. Photos souvenir, avant de quitter le site. Je croiserai 2 pèlerins qui y arrivent.

Au début on descend un peu, puis c'est plat, et bien entretenu, puis ça remonte au point qu'on doute de l'itinéraire. Enfin, un poteau marque la bifurcation, et c'est la descente réelle, raide et caillouteuse vers Sta Cruz de la Serios.

Sta Cruz est assez agréable, mais je ne ferais que la traverser. A la sortie, près de la fontaine (faible eau), on reprend vers l'Ouest une piste, bien vite sentier qui nous fait remonter un vallon, peu incliné, mais long.

Ensuite, c'est le point haut, et redescente de l'autre côté, où on rejoint une piste qui nous ramène à BINACUA. Panorama de toute beauté à BINACUA. Il me faut à présent redescendre rejoindre le GR653 normal au pied de la butte, puis regagner Sta CILIA de JACA, que je vois déjà.

Peu avant le village, un groupe de cyclistes me double. A l'albergue, ça s'arrangera, et il y aura assez de place. 5 pèlerins pédestres, 16 cyclistes. On pourra discuter un peu.

Et finalement, pas trop de bruit cette nuit. Un bon souvenir de cet albergue.

16^{ème} étape : STA CILIA de JACA – BERDUN – RUESTA

(seul) variante GR653 pour passer) à BERDUN, itinéraire normal près de MARTES.

Encore premier levé et petit déjeuner au bar voisin. Aujourd'hui, c'est du plat, mais vu que j'envisage de passer par Berdun, ça risque d'être long. Je suivrais le GR jusqu'à Puente la Reina de Jaca, peu intéressant dans cette partie car il longe la route. (hormis un passage avec de multiples cairns)

Puis franchissement du pont de Puente la Reina de Jaca, et remontée vers Berdun. Souvent c'est le bord de la route avec un balisage partiel, puis près d'un refuge pêcheur, une escapade par le bois voisin. Retour à la route, et alors que Berdun est en face, le balisage me fait aller vers l'ouest par une petite route entre les champs de cultures. L'impression de faire des kms pour rien est manifeste car on fait un grand tour de Berdun avant d'y accéder.

Berdun est un joli village en haut d'une butte. On domine la vallée. J'y ferais quelques courses, ainsi qu'une pause dans le parc près de l'église.

Puis redescente vers le rio Aragon que l'on traverse par le pont de Martes, ensuite je rejoins l'itinéraire normal venant d'ARRES, pour aller vers ARTIEDA. De belles vues sur Berdun lorsqu'on se retourne et qu'on regarde côté village et Pyrénées, le ciel est d'un grand bleu. Je passerai au pied du village d'Artieda car on n'y monte que si nécessaire. Ensuite, piste et route vers Ruesta. C'est là que 4 pèlerins catalans venant d'ARTIEDA me rejoignent. On finira l'étape ensemble.

RUESTA, village ruiné avec ses 3 bâtiments de la CGT,, je connais depuis l'année dernière.

On nous installera dans un dortoir pas très propre, l'équipe qui s'en occupe cette année n'est pas spécialiste du clean.

Le repas sera moyen quantitativement, mais j'y retrouverai des pèlerins rencontrés à JACA. Nous serons une quinzaine aujourd'hui.



17^{ème} étape : RUESTA –YESA – LEYRE – YESA – JAVIER pueblo – UNDUES de LERDA. (seul)

Cette année, je vais innover en passant par LEYRE. Mon projet originel, était de faire Berdun – Leyre, mais on m'a déconseillé car l'itinéraire nord est au bord de la route, laquelle est très fréquentée de camions. C'est pourquoi après Berdun, je me suis rabattu sur Artieda – Ruesta.

Petit déjeuner très lent et peu copieux qui laisse pas mal de pèlerins sur leur faim.

Ensuite, c'est le départ. Il fait plus jour que l'année dernière, et nous sommes un groupe à nous suivre.

Après la zone de camping, on rejoint une piste que l'on suit jusqu'à une intersection pour Undues de Lerda. Les pèlerins prennent la direction de Undues, mais on m'a dit que la piste allait à YESA directement. Je fais confiance et continue seul sur cette piste.

En fait, je bascule sur le flanc nord de la montagne, et domine le lac qu'il me faut remonter jusqu'au barrage. Pas de problème majeur, la piste est carrossable et sans pb, et même joli paysage dans l'ensemble.

Pourtant à l'arrivée, elle s'agrandit grandement : un gros chantier est en cours.

Au barrage, beaucoup d'effervescence, de gros travaux ont commencé : agrandissement du barrage, autoroute ? ?? des perturbations sont à craindre sur cette partie.

Je suis rattrapé par un couple de pèlerins, et nous traverserons ensemble le barrage et la zone de travaux de l'autre côté. Remontée à YESA où ils s'arrêtent tandis que je continue jusqu'à LEYRE.

C'est par la route normale (4 kms) que j'atteins le monastère de LEYRE. J'y ferai ma pause repas, un tampon sur la crédencial à l'hôtel. Ensuite, il me faudra envisager le retour .

Redescente à YESA, puis route de JAVIER, mais au final, j'emprunte une petite route au pied de la butte où se trouve le Château , laquelle me fera passer sous le site, et aboutira en plein pueblo.

Je ne fais pas demi-tour, vu que j'y terminerai mon périple demain , et poursuis vers UNDUES de LERDA, regagnant le GR que je remonte jusqu'au village.

Au village d'UNDUES, inquiétude car le bar est fermé, mais renseignement pris , le refuge est ouvert. Je retrouverai le responsable, puis à l'albergue une douzaine de personne dont 2 que je connais déjà de Sta

Cilia. Au repas, copieux et très bon, je sympathiserai avec 4 jeunes. L'albergue est grand, propre et sent le bon bois. C'est pas mal , UNDUES de LERDA. J'y serai bien et passerai une bonne nuit.

**18^{ème} étape : UNDUES de LERDA. – SANGÜESA – JAVIER
(seul au début puis avec les 4 pèlerins d'UNDUES)**

J'ai pas attendu l'heure d'ouverture du bar et suis déjà en route pour Sangüesa. Il faut dire, que la plupart des pèlerins vont à JAVIER (comme moi, mais je passe d'abord à SANGÜESA vu que je termine à JAVIER où MADOU doit me récupérer).

Je redescends la piste que je connais bien, faite partiellement la veille, et complètement l'année dernière. Lorsque j'atteindrai Sangüesa, je retrouverai des pèlerins rencontrés hier près de JAVIER, ce sera l'occasion de faire une photo. Puis , visite à l'OT en face de l'église de Sta Maria la Real. Et bien sûr , un bar pour prendre le petit déjeuner (mieux vaut tard que jamais). Ensuite, départ pour JAVIER. Je croise, le couple de YESA, puis continue vers JAVIER. Quelques kms avant, de la droite arrivent 4 pèlerins que j'identifie être ceux d'Undues. Je les rejoindrai et nous finirons ensemble.

A JAVIER, nous ferons un tour à la basilique, tampon chez les Jésuites à coté, et prendrons notre repas à la cafétéria. Puis ce sera une après midi tranquille où chacun voudra profiter du calme et de l'ambiance du lieu.

MADOU ne doit pas tarder à me rejoindre, et finalement elle prendra aussi son repas à la cafétéria. Mon Camino 2006 se termine. Adieux aux Amis du Chemin.

NB : Avant de rentrer chez nous, nous irons faire un tour à LEYRE visiter la crypte, l'église. Puis passage rapide à SANGUESA où tout se ferme (c'est le jeudi saint). Notre retour se fera via Pamplona et le col de Roncevaux, et nous croiserons de nombreux pèlerins attardés .